

Bai Kamara Jr, un musicien porteur de valeurs

PAIX ET TOLÉRANCE SUR FOND DE BLUES

Virginie STASSEN

Quand on a vécu une partie de sa jeunesse dans l'un des États les plus pauvres du monde, où l'espérance de vie n'excède pas cinquante ans, cela laisse des traces. Bai Kamara Jr a grandi entre la Sierra Leone, son pays d'origine, et l'Angleterre, où ses parents étudiaient.

Mais c'est en Belgique qu'il a fini par s'arrêter. « *Ma mère était ambassadrice à Bruxelles et m'a proposé de découvrir le pays en 1992, raconte-t-il. Je suis tombé amoureux de la ville et j'ai finalement décidé de m'y établir.* » Bai Kamara Jr, alors étudiant à Manchester, choisit de poursuivre ses études en gestion d'entreprise à l'université du Maryland, une antenne locale de la célèbre institution américaine.

VOIX CHAUDE ET CUIRASSÉE

« *J'ai été approché par des musiciens qui m'ont demandé de composer pour eux. En Angleterre, je touchais déjà à la guitare et je composais facilement. J'ai accepté et mis mes études entre parenthèses, le temps de voir si cette collaboration musicale donnerait quelque chose...* » Alors qu'il chantonne les mélodies qu'il compose pour ses amis mu-

siciens, l'un d'eux repère sa voix chaude et cuirassée, et lui propose de chanter. Le groupe *Odex Protocole* se met en place dans la foulée et connaît un rapide succès. La formation est propulsée au Jazz Rally et au Couleur Café, avant de s'envoler en Italie pour y assurer les premières parties de Zucchero, Terence Trent d'Arby, et Youssou N'Dour.

Après huit ans de collaboration, Bai Kamara Jr commence à jouer en son propre nom, reprend la plume et écrit son premier album solo en acoustique, *Living room*. En 2011, il revient avec un autre projet, *Aramakiab*. Avec ce groupe, il arbore un style plus blues et funk. Les albums se succéderont encore, jusqu'au dernier, sorti en mars 2023, *Travelling medicine man*, son septième, trois ans après le succès international de son prédécesseur, *Salone*. Son groupe, les *Voodoo Sniffers*, compte désormais des musiciens issus des États-Unis, de Belgique, du Burkina Faso et du Togo.

UN HOMMAGE À SON GRAND-PÈRE

« *Traveling medicine man, commente-t-il, est inspiré de mon grand-père, Tinka Tanner Kargbo, né en 1901 dans la province du nord de la Sierra Leone. Il a été éduqué par des missionnaires protes-*

tants et a ensuite voyagé avec eux à travers le pays pour apporter des soins médicaux aux villageois et aux citoyens. Ce qui me fascinait le plus chez lui, c'était sa capacité à concilier ses croyances chrétiennes avec ses croyances et coutumes africaines traditionnelles. »

Ici, c'est Bai Kamara Jr qui se transforme en seigneur des âmes avec son blues métissé. À la fois authentique et plein d'émotion, cet album fait la part belle au blues *rootsy*, saupoudré de sonorités africaines. Le style engagé de l'artiste imprègne de nombreux titres, qui font sens. Ainsi, *Mister President* est-il une lettre ouverte au leader d'un pays accusé de corruption, tandis que *It ain't easy* évoque les raisons de l'émigration vers l'Europe et des difficultés qui en découlent. Et que *If I Could Walk on Water* fait référence, avec ironie, au superpouvoir de Jésus, qui serait bien utile aux migrants africains lors de leurs traversées...

LA FOI POUR MOTEUR

« *Toutes mes chansons délivrent un message, confie le musicien. Avant tout de justice sociale et de droits humains, mais aussi de paix, de tolérance et d'amour.* » Héritier du protestantisme du côté de sa mère, Bai Kamara Jr est

Portées
&
Accroches

ORFF EN BALLETT

Née en 1987 en Hongrie, la Szeged Contemporary Dance Company est réputée pour son art de fondre en une seule discipline la danse et le théâtre. Déjà présentée à plus de 350 reprises, son interprétation du *Carmina Burana* de Carl Orff est puissante et, selon certains, épique. Le chorégraphe Tamás Juronics y reconstitue l'histoire d'une communauté barbare se battant pour sa propre survie et son humanité à travers des rituels mystérieux.

Carmina Burana par la Szeged Contemporary Dance Company, Aula Magna, Louvain-La-Neuve, 06/12. Liège, Forum, 08/12. Bruxelles, Cirque royal, 15-16/12. En avril : Le Lac des cygnes.

CHŒURS DE NOËL

Après une première édition il y a deux ans, en plein covid, Bozar réédite l'expérience d'un concert de Noël hors norme présenté par 200 choristes accompagnés d'un orchestre. Les Petits Chanteurs de Bruxelles chanteront avec le chœur de filles Mélopée et le chœur mixte Vox Anima, tous les trois placés sous la direction de Romain Verbeeren, et accompagnés par l'Ensemble Orchestral de Bruxelles. Un spectacle annoncé comme "total".

200 choristes, Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, Rue Ravenstein 23, 18/12, 20h.
bozar.be/fr/calendrier/200-choristes-0



© Michael CHIA

INSPIRATION.

Les mots des enfants, les actualités, le quotidien des gens. Il ouvre les yeux et en écrit une histoire.

très croyant. « Elle me disait souvent que la religion était très personnelle, et qu'il ne servait à rien de vouloir convaincre qui que ce soit. Dans mon cas, la foi est un véritable moteur dans mon métier de musicien, qui n'est pas facile tous les jours. Elle me donne la persévérance, la patience et le courage de me battre pour délivrer mes messages de paix et d'humanité, mais aussi pour montrer le bon exemple à mes trois fils. » Compositeur de talent, il ne tombe jamais en panne d'inspiration. « Je m'inspire des mots de mes enfants, des actualités, du quotidien des gens et des difficultés qu'ils rencontrent... J'ouvre simplement mes yeux et mes oreilles et en écris une histoire... »

Ce musicien aussi inspirant qu'inspiré est aussi le producteur artistique de plusieurs artistes, dont Matt Watts (un chanteur américain) et Alex Lebluy (un bluesman belge). Une autre casquette à laquelle il se montre très attaché. Humaniste engagé, il a par ailleurs secondé la

star mondiale Youssou N'Dour en 1998 dans une opération intitulée *Building Bridges*, soutenue par le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (UNHCR). Il a également levé des fonds pour Médecins sans Frontières (MSF) en 2015 grâce à l'enregistrement de la chanson *If I could walk on water* interprétée par un collectif d'artistes engagés (Beverly Jo Scott, Manou Gallo, Marie Daulne des Zap Mama...). Autant d'actions qui lui permettent de défendre les valeurs qui lui tiennent le plus à cœur : la défense des droits humains, souvent bafoués dans son pays d'origine, la Sierra Leone, qui l'a marqué au plus profond de lui-même.

DES HAUTS ET DES BAS

La vie d'artiste est souvent ponctuée de hauts et de bas. Bai Kamara Jr estime avoir eu de la chance au fil de son parcours. « Notamment lorsque j'ai joué pour Albert II, le roi de Belgique, le jour

Si les racines africaines transpirent de sa musique, c'est surtout le soul et le blues qui la distinguent. Né en Sierra Leone, Bai Kamara Jr est installé à Bruxelles depuis plus de trente ans. Un musicien de foi dont le fil conducteur est la défense des droits humains, la tolérance et la paix.

de la fête nationale, sur la place Poelaert. C'était en 2003. » Il se remémore avec joie avoir assuré la première partie de la tournée internationale *Love Album* de Vanessa Paradis en 2014 (vingt-cinq dates) et avoir chanté en duo avec Dani Klein de Vaya Con Dios, en plus d'en faire aussi la première partie. « J'ai encore récemment écrit une chanson pour son dernier album », se réjouit-il.

D'un autre côté, le musicien se souvient du confinement et de ses conséquences avec moins d'optimisme. « Pour les musiciens, comme pour tous d'ailleurs, cette période était particulièrement incertaine. J'ai vu beaucoup de collègues tomber en dépression... Certains ont même dû arrêter la musique car l'argent ne rentrait plus... » Un temps sombre, désormais révolu, qui n'aura en tous cas pas entamé l'enthousiasme, la force et la créativité de celui qui a fait de Bruxelles l'une de ses muses. ■

baikamara.com/bkj/

**HEUREUX LUKE !**

Une expo BD gratuite, cela mérite d'être relevé. Surtout si elle a pour but de rendre hommage à un des papes de cet art : Maurice de Bevere, né à Courtrai en 1923, inventeur de Lucky Luke en 1946. Considéré comme un des fondateurs de la BD belge, c'est lui qui a le premier qualifié la BD de "neuvième art". Il est aussi l'auteur de la formule "*plus vite que son ombre*", qui est entrée dans la langue

courante. Cette expo propose 100 planches et dessins signés par l'artiste, dont 15 couvertures jamais montrées, qui révèlent l'évolution du dessin de Morris. Pour qui voudrait le découvrir davantage, un espace de lecture côtoie l'expo, où on annonce dédicaces, conférences, ateliers et visites commentées.

Morris, 100 ans, 100 œuvres
→ 27/01/2014 Me → Sa 11h →
18h, Huberty & Breyne, 33 place
du Châtelain, 1050 Bruxelles.
□ hubertybreyne.com/fr/

DANS LES ANTRES D'ARTISTES

À quoi ressemblaient les ateliers des peintres du XIX^e siècle, et comment ceux-ci s'en servaient-ils ? Ces lieux peu connus révèlent la vraie identité de leurs occupants. Et peuvent susciter l'étonnement. Le musée Rops fait pénétrer dans l'univers de 27 d'entre eux.

Au travail ! Les ateliers d'artistes en Belgique, Musée Rops, Rue Fumal 12
5000 Namur, Ma-Di → 10/04/2024.